

L'Eau de Là

26 minutes – France – 2000

Réalisation & Production Philippe Maurel

En Provence, l'eau c'est de l'or !

Celle d'ici, à Toulon, voyage sous terre avant d'arriver aux robinets des habitants.

David Hiou-You, moniteur de spéléologie, explique à des enfants ce parcours souterrain secret des eaux. Il a pu avec les spéléologues varois étudier et mettre à jour une partie de ce chemin caché de l'eau de là.

Le jury de Spéléovision 2000 dit au sujet du film: « C'est une approche citoyenne de la spéléologie montrant de façon intelligente et pédagogique comment les eaux souterraines sont perçues par les habitants d'une région urbaine en milieu calcaire ».



Réalisateur et Producteur : Philippe Maurel,
Assistants de Réalisation : David Hiou-You, Thierry Lamarque, Robert Nicod,
Images : Thierry Lamarque, Robert Nicod
Philippe Maurel, Serge Ricard...

Durée 26 minutes 25 secondes.
Format Image : DV-PAL – SD – 720x576
Son : Stéréo – 48, 000 Khz

Musique originale composée et interprétée par :
Buffin Rémi, Torrent Alain, Marvy François, Buffin François-Xavier.



Philippe MAUREL
La Florane Bt 13
rue Bonfante
83200 TOULON
Ligne Directe - Messagerie :
09-70-44-68-13
Skype : calcaire83
Courriel : contact@maurel.tv



www.maurel.tv



Le film « l'Eau de là »

Il a fallu presque sept ans pour passer de l'idée originelle du film à son éclosion. Sa réalisation était financièrement des plus aléatoires. Elle n'intéressait que peu de partenaires, pour ne pas dire aucun. Mais, le film a été réalisé et diffusé, grâce à l'opiniâtreté de certains d'entre nous. Dans un premier temps, nous avons demandé un devis à un professionnel. La somme exigée était colossale par rapport à nos moyens. Pendant les années qui suivirent l'idée persistait mais les moyens ne venaient pas. L'avènement des techniques numériques, puis la passion de l'informatique ont fait qu'en moins d'un an, le reportage a pu voir le jour. Il fut présenté pour la première fois en public à SPELEOVISION 2000 à la Chapelle-

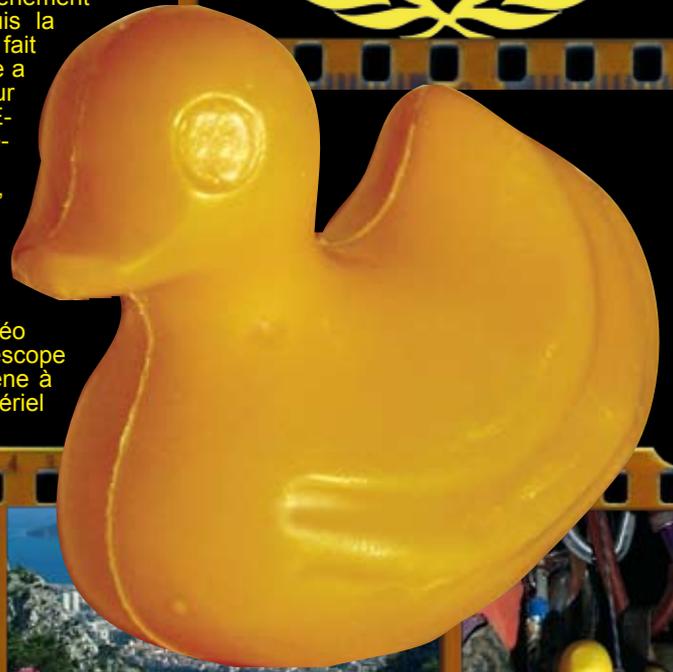
en-Vercors. Cerise sur le gâteau, dépassant nos espérances, le film fut primé !

Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut remonter à 1997, date à laquelle une grande marque de matériel vidéo commercialise le premier caméscope numérique. Cette innovation amène à la portée du grand public du matériel

de niveau professionnel. En parallèle, des marques informatiques développent des systèmes de montage d'un prix tout à fait accessible. A partir de ce moment, le cinéma amateur pouvait se rapprocher du professionnalisme au niveau de la qualité. L'amateurisme demeurant néanmoins toujours présent au moment du tournage. Nous prîmes cependant l'option de garder un professionnel pour certaines prises de vues. Les éclairages souterrains furent quand même réalisés avec des lampes de salle de bain !

Dès 1993, Thierry LAMARQUE avait rédigé un premier scénario qui nous avait paru plaisant. Quelques années plus tard, malgré de nombreuses adaptations, il en restera le titre et quelques idées de scènes.

En fait, le film s'est bâti autour des nombreuses prises de vues et interviews que nous avons accumulées lors des années de réalisation du projet Spélé-eau. D'autres scènes ont été rajoutées ensuite pour les besoins du film ou servir de liaison entre les différentes séquences.



L'eau des Alpes... ethnologie provençale...

Voix-off : «La Provence est injustement considérée comme la terre des sécheresses. Pourtant l'eau est omniprésente, mais elle est cachée. Cette particularité a fait naître d'innombrables croyances populaires. C'est l'eau de là qui nous invite à faire tomber les tabous.»

Les années passées à côtoyer les autochtones sur le terrain, nous avaient montré que ces derniers avaient une vision tout à fait tronquée ou erronée de la réalité des eaux souterraines. Ce constat nous permit de bâtir la séquence d'introduction du film. Quelques mois avant que nous n'attaquions le travail de prises d'images... une source locale fut captée, mise en bouteille et commercialisée. Sur l'étiquette on pouvait lire : "après un long voyage de plus de quinze années à travers les Alpes la source de B..... jaillit naturellement au coeur de la Provence dans le site parfaitement

préservé du Massif de la Sainte Baume..." Cette phrase imprimée à plusieurs milliers d'exemplaires nous fit frémir... Elle nous donna l'idée d'interroger les populations locales ; de façon à révéler ce que disent les croyances collectives. Ce que nous fîmes pendant plusieurs jours. Les exploitants avaient laissé couler un filet d'eau où les gens ne manquaient pas de venir se servir gratuitement de ce liquide magique. La réalisation de ces interviews fut très instructive. Nous posâmes différentes questions : « d'où vient-elle ? Quelle qualité a-t-elle ? » Près de 40 % des personnes interrogées nous donnèrent une vue assez réaliste en nous indiquant le karst situé au dessus de la source. Par contre, 60 % des réponses restantes étaient constitués d'inepties

et d'un amas d'idées reçues, ce que nous exploitâmes pour le film. Il fut assez difficile d'entendre certaines répliques et de ne pas rire... Au début nous expliquâmes, aux gens, la réalité...mais au vu de la déception de ces derniers nous les laissâmes dans leur vision affabulée et pleine de légendes. Si cette séquence constitue un moment de rire pour les initiés, elle laisse entrevoir une certaine déformation de la réalité par une proportion importante du grand public. Cette vision mériterait d'être étudiée par les ethnologues, notamment au niveau du milieu et des eaux souterraines. Elle nous montrerait le travail d'information et de communication qui reste à faire auprès du grand public. Ce travail demeure essentiel, il sera le gage de notre liberté de pratique. En effet, la population spéléologique souffre d'une image de marque assez négative auprès du grand public qui ignore presque tout de nos activités. Beaucoup d'élus sont placés au même niveau...et ce sont eux qui mettent en place réglementations, lois et décrets...



Etiquette originale des premières bouteilles commercialisées en 1999... Depuis l'origine alpestre a disparu et il est évoqué la présence d'un sous-sol riche en éléments filtrants....

Vision populaire : « M. et Mmes Tout le Monde »

C'est en Septembre 1999, que nous avons fait l'acquisition de notre première caméra. Pour la tester nous nous sommes rendu à la source Beaupré qui à l'époque était en libre service. Elle est située sur la commune de Signes au nord du massif de Sou-Blanc. Les études ont montré qu'elle provient du massif d'Agnis situé au nord. Nous avons passé plusieurs jours à interroger les personnes qui venaient y chercher de l'eau. Au final, nous disposons de plusieurs heures de rushes. Mais nous avons du y retourner en Juillet 2000 pour refaire des prises avec des comédiens amateurs car le son des bandes originales était trop mauvais. Les propos originaux ont fidèlement été enregistrés. Dans la version finale demeurent tout de même trois personnes issues des premières prises dont le sympathique monsieur à lunette (2ème photo à droite et le monsieur en haut de la page suivante). Depuis la source n'est plus accessible des vandales ayant détruits la fontaine !

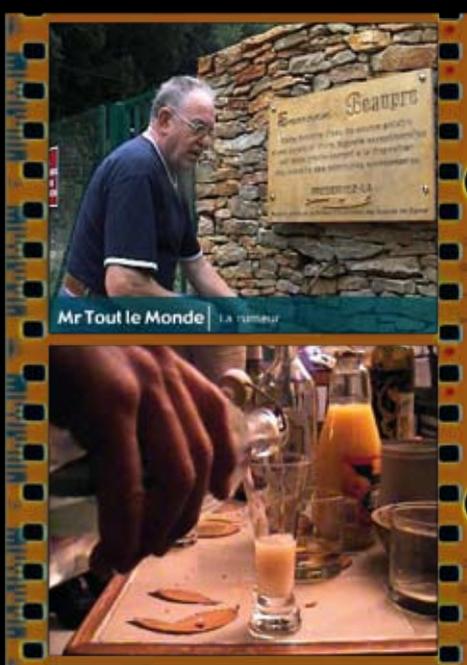
M. Tout le Monde :

«Il a vu l'eau qui sortait bleue. Il a récupéré cette eau. Il avait fait un peu de spéléologie. Il a amené à Marseille. D'après eux. Ils l'avaient teinté 14 ans avant à Clermont-Ferrand. ...»

M. Tout le Monde :

«Dans les Alpes oui... après elle arrive par des réseaux souterrains et elle vient jusqu'à ici... et après tout le reste, ça se jette dans la Méditerranée, à la mer»
«Il paraît qu'il y a des lacs souterrains ... des lacs souterrains grands comme ... ouf .. ouf... des étendues.»





M. Tout le Monde :

Il paraît qu'elle viendrait d'Autriche



M. Tout le Monde (la rumeur):

«De temps en temps le samedi, je me fais une petite belote au bar du coin, une, petite pastissade avec les collègues et puis voilà.»

Qu'est ce que vous mettez dans le pastis?

«À ben, je mets de l'eau. D'ailleurs, je me suis toujours posé la question, si quand je fais des abus des fois si c'est pas l'eau qui me contrarie parce que du moment qu'elle vient des Alpes? Ça ferait peut-être mal ça ?»

Mme Tout le Monde

(la rumeur)

«Des Alpes Françaises? des Alpes autrichiennes '? j'en sais rien du tout !»



La réponse scientifique



Face aux informations erronées colportées par la rumeur nous avons opposé la rigueur scientifique pour expliquer que l'origine alpestre des eaux n'était qu'une rumeur quelquefois colportée pour raisons commerciale. René COVA a soutenu et parrainé l'ensemble de nos travaux. Hydrogéologue du département du Var depuis 30 ans, il connaît tous les secrets des eaux varoises... Ce spécialiste est en permanence confronté aux croyances populaires liées à l'eau. Il a, pendant des années, lutté pour faire entendre raison aux autochtones sur l'origine des eaux. Lassé, Il a abandonné, se rendant compte que les gens le trouvaient plus crédible, à partir du moment où il ne remettait pas en cause leurs propos !

Quand nous lui avons fait découvrir les étiquettes de la source présentée plus haut, ce monsieur a bien faillit faire une crise cardiaque !

La réponse spéléologique

René COVA - Hydrogéologue départemental

«Ça a toujours eu un côté mythique. Il n'est pas utile de chercher des explications aussi mystérieuses à l'écoulement des eaux. Sur le département du Var, il tombe 6 milliards de mètres cube d'eau par an autant que dans les départements Normands ou Bretons»



Alors David HIOU-YOU crève l'écran pour donner une réponse en termes d'exploration

David HIOU-YOU...



Acrobate pédagogique !

Une séquence spectaculaire nous fait passer de cet aspect humoristique provençal aux réalités du terrain. C'est le saut, en Rap Jumping, de David HIOU-YOU dans le puits d'entrée de 25m de l'abîme de Maramoye, l'une des grande classique de Siou Blanc. Quelques tyroliennes vertigineuses, puis le spéléologue prend sa place d'animateur pour expliquer la réalité des circulations karstiques aux enfants et au public non initié. Cette présentation est complétée par différentes animations où interviennent des spécialistes qui étayent le discours. La vulgarisation est un exercice très difficile. Il faut présenter la réalité tout en faisant attention à la justesse des images et mots employés pour ne pas mal informer le spectateur.



David HIOU-YOU est rentré au Spéleo Club de Toulon «leï Aragnous» à l'âge de 14 ans. Il apprend très vite et dépasse rapidement ses cadres! Il passe des heures à s'entraîner. Il s'amuse à imiter et mettre en pratique la descente en «Rap-Jumping» utilisée par les commandos militaires. Il s'y essaye et se perfectionne au prix de quelques bleus et bosses... Devenu moniteur, nous avons l'idée de lui confier le rôle de pédagogue dans le film pour faire découvrir aux enfants le secret des eaux à sa manière...



Les séquences se succèdent expliquant l'histoire de la ville de Toulon par rapport à l'eau. Des spécialistes interviennent (hydrogéologue, directeur du Service des Eaux...). Le scénario suit le cours du fleuve "Le Las" qui traverse la ville pour se jeter dans la mer. Le spectateur est dirigé vers l'amont et la retenue de Dardennes où se situe le Ragas, exutoire principal du massif. Là encore il est fait mention des idées reçues développées dans le grand public. Un paysan explique sa vision des crues d'une sortie vaclusienne avant que la caméra nous mène explorer le gouffre avec les spéléologues.



Les enfants : Vincent, Loïc, Vincent, Cécile, Alexandre et Camille. Ce sont des neveux, cousins et autres descendants d'amis spéléos. Ils ont bien grandi depuis. Ce qui nous rappelle que le temps passe...

C'est **Didier BIOSCA**, acteur, musicien interprète. Il a travaillé avec Michel FUGAIN et Murray HEAD. C'est Didier qui a adapté cette histoire écrite par André Jean TARDY. «il est sorti», c'est son titre. André-Jean y compare le Ragas à un monstre.....



Le berger : « Énorme, spectaculaire, meurtrier, avec sa crinière rousse, sa couleur fauve, ses poils hérissés ... à faire trembler les arbres sur le terrain

Quand je suis arrivé je connaissais personne ... Je connaissais que le vieil ermite qui habitait près du trou ...

Là-bas, y-en à qui disent qu'il habitait dans le trou ... Je dis la bête, mais c'est pas une bête ... Un jour le monstre, il est venu et il a embarqué ...

La chose ici, on l'appel pas par son nom ... on l'appel pas, on essaye de ne pas y penser. quand on l'entend, on dit, c'est le Ragas»



Conduite d'eau chaude d'un immeuble toulonnais rempli de calcaire. Cet élément montre l'origine karstique des eaux ...

Aspects pédagogiques

La pédagogie était un des objectifs prioritaires du projet SPELE-EAU. Des milliers d'enfants ont pu découvrir le milieu souterrain et les secrets des circulations d'eaux. D'abord en classe à l'aide d'une maquette où l'on peut suivre le cycle de l'eau en terrain calcaire puis sur le terrain.

On aperçoit dans le film la maquette interactive créée par l'équipe d'animation du projet. Celle-ci navigue toujours dans les écoles. Elle a subi un lifting en 2006 s'enrichissant des différents aspects de l'utilisation et de la gestion des eaux (traitement, pollution...)

Puis Paul COURBON présente le massif de Siou-Blanc et ses cavités. Ensuite, David HIOU-YOU nous guide au travers des expériences développées par le projet SPELE-EAU (thermographies, traçages...)



Vision de l'environnement et de sa protection par les spéléologues et différents spécialistes



L'expérience liée aux années de pratique et d'exploration, nous a permis d'observer différents aspects de la protection de l'environnement, mettant en avant la différence entre l'esprit des lois et leurs applications.

Dans notre démarche, nous partons du massif encore naturel pour rejoindre la mer en traversant toute une zone urbanisée. Nous rencontrons les différentes exploitations qui mettent en péril nos captages tout en mettant en valeur l'économie humaine. Ici, apparaît le paradoxe permanent entre l'activité humaine et de la protection de l'environnement. Cette vision est orientée vers la préservation de la nature et l'intérêt pour les générations futures. Ce discours est étayé par les interviews de différents spécialistes attachés au respect de l'environnement et de spéléologues. Ces personnes disent ce que nous pensons des réalités. Mais nous n'apportons pas de réponses. Ce que nous pouvons retenir de l'ensemble des rencontres, c'est la phrase de A.J. TARDY : "le mot consommer signifie étymologiquement détruire, quand on consomme de l'eau on détruit sa qualité"...



Mr COURBON | Spéléologue

Paul COURBON est le co-auteur de cet ouvrage. Il a parcouru le monde entier et exploré ses cavernes. Ingénieur topographe de profession, il a levé des kilomètres de galeries. Il a réalisé plusieurs explorations solitaires jetant un pavé dans la mare de la spéléologie, où l'équipe est la base des explorations. Il est l'un des précurseurs dans l'utilisation des techniques de progressions sur corde en réalisant de grandes premières à un moment où les autres exploraient encore à l'échelle. Il a écrit plusieurs articles et ouvrages sur le milieu souterrain qui font aujourd'hui référence.

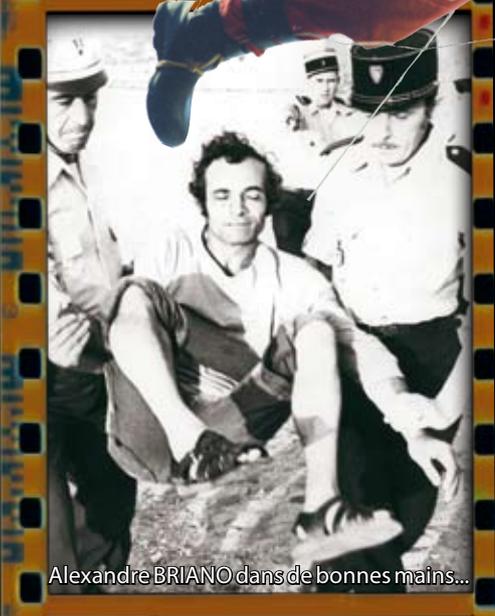
Paul COURBON (spéléologue - Président de SPELE-H20) :

«Les générations futures devront s'attacher à défendre cet environnement. Mais d'une manière éclairée d'une manière assez souple. Vous avez des tas de gens qui font des manifestations qui signent des papiers contre tel projet ou tel autre mais qui restent en ville et ne sortent jamais à la campagne, des gens qui n'ont pas un pot de fleur sur leur fenêtres et qui vous parlent de nature. J'aimerais que chez tous les gens qui luttent pour l'environnement il y ait une harmonie entre ce qu'ils professent et ce qu'ils font réellement dans la vie. En réglementant tout, d'une manière insidieuse on réduit toutes nos libertés. Il y a une manière autre de résoudre le problème, mais qui est beaucoup plus longue qui est beaucoup plus dure qui est beaucoup plus difficile c'est l'éducation».



Mr Astier | Biologiste
Militant associatif

Jean-Marie ASTIER et Alexandre BRIANO sont des militants actifs de la défense de l'environnement, ils appartiennent Fédération des Oeuvres Laïques du Var. Leur action d'occupation du site des plages du Mourillon a permis de sauver une partie de l'herbier de posidonie de la Rade toulonnaise.



Alexandre BRIANO dans de bonnes mains...

Hervé TANTON a pendant longtemps dirigé le syndicat des négociants en matériaux. Il connaît bien en tant que chef d'entreprise la problématique de la relation entre le respect de l'environnement et le développement économique. Mais Hervé est aussi spéléologue. C'est un des plus actifs découvreurs de ces trente dernières années. Il sait pousser quelques coups de gueules mémorables. Dans le film il évoque la problématique de la pollution pétrolière.



Mr Durand | Eco Conseiller Européen
Président d'une association d'environnement

Robert DURAND est Éco-Conseiller Européen auprès d'une commune du littoral. Il a dirigé pendant plusieurs années le service des eaux de la DDASS du Var. Militant associatif, il se consacre à la défense de la Méditerranée.

«Nous sommes très peu à l'échelle de la planète. Protéger l'environnement, ce n'est pas protéger la terre, c'est avant tout protéger l'être humain»



Mr Tanton | Chef d'entreprise - Ex Président du syndicat des négociants en matériaux





«À un moment où ça sentait très mauvais à Toulon, à un moment où les trottoirs commençaient à avoir mauvaise haleine on a voulu marquer notre différence. Nous pensons que nous sommes tous différents et tous égaux»...

Face à de sombres idées, il nous a fallu lutter. Mais le vers est dans la pomme...

À partir de 1995 arriva le moment de soutenir nos frères des cités, avec lesquels nous travaillons, et de rappeler quelques tristes pages d'histoires à des gens qui semblaient avoir oublié que les tirailleurs algériens et sénégalais avaient libéré Toulon en 1944..

Plusieurs années après nous sommes fiers d'avoir donné un autre visage à Toulon et montré meilleurs aspects de notre patrimoine...



Mr Tardy Ingénieur - Historien
Ex - Directeur du Service des eaux de Toulon



Nous reproduisons, ci-après, l'appréciation du jury de SPELEOVISION 2000 qui se déroula à la Chapelle-en-Vercors et où le film fut primé :

« Une approche citoyenne de la spéléologie montrant de façon intelligente et pédagogique comment les eaux souterraines sont perçues par les habitants d'une région urbaine en milieu calcaire »



A.J. Tardy : «La même eau depuis le Précambrien se trouve dans le monde et elle n'a pas changé, son volume est le même. Et je dis quelques fois que la larme qui mouille l'œil de mon interlocuteur se trouvait peut-être dans la nuée ardente qui a recouvert Pompéi . Tout cela pour bien faire comprendre que le volume est globalement resté le même, en revanche la pollution n'ayant fait que croître, la qualité de l'eau a diminué de sorte qu'aujourd'hui on peut dire qu'on risque d'en manquer, mais pas manquer dans le sens perdre de la quantité, mais manquer de qualité ...»



En 2007, «l'eau de là» et «une rivière dans la ville» ont dépassé les 3 millions de téléspectateurs sur France 2 et sur le réseau de France Télévision



Ceux qui ont fait «l'eau de là»

Comme le projet SPELE-EAU, le film «l'eau de là» est un travail d'équipe. La majorité des intervenants était composée de bénévoles. Je me suis consacré à faire monter l'aïoli de l'histoire du film. Chacun c'est investi sans compter. Thierry LAMARQUE a suivi l'ensemble du tournage, de la réalisation et du montage. C'est avec Jacques AVENEL et David HIOU_YOU l'un des principaux acteurs du projet SPELE-EAU.

Mais c'est avant tout mon meilleur ami et complice de toutes les aventures depuis de nombreuses années. Son action est cachée derrière chaque séquence du film et chapitre de cette présente publication. Il est dans une ombre qui mériterait la lumière...



Deux professionnels de l'image sont intervenus sur le film. La qualité de leur prestation se passe de commentaires. Le spectateur demeure scotché

Serge RICARD est graphiste. Habitué à faire des illustrations, des mises en pages et à mettre en ligne des sites web. Il s'est investi sans compter pour réaliser les séquences d'animation dont le parcours de la goutte d'eau. C'est un travail colossal qui a été réalisé. Après avoir dessiné les décors Serge a animé la goutte image par image. En fait, il a traité pour cette histoire près de 1500 images !

Robert NICOD est l'un des plus grands cinéastes toulonnais. Sans le savoir vous avez sûrement déjà vu ses images ! Et pour cause, ce grand monsieur, à la carrière impressionnante s'est spécialisé dans les films d'escalade.

Au départ spéléologue formé à l'école toulonnaise. Il devient photographe. Quittant le milieu souterrain, il découvre les falaises et l'escalade. Dans son club il accueille un adolescent particulier. Si les anciens le regardent avec un brin d'humour, Robert le prend au sérieux. Ce petit jeune plein d'avenir se nomme Patrick EDLINGER...

Quand ce dernier commence à pratiquer le solo intégral Robert réalise un reportage photographique qu'il revend à un magazine en vogue en ce début des années 80 : Actuel.

À partir de là, tout s'enchaîne. Jean-Paul JANSSEN voit le reportage et contacte Robert pour faire un film sur le phénomène EDLINGER. Ainsi naîtra «la vie au bout des doigts». Puis ce fut «Opéra Vertical» dans lequel Robert devient le cadreur attiré de JANSSEN. ...

Par la suite, il devient un des réalisateurs de l'émission d'Antenne 2 : «les carnets de l'aventure» et révèle au monde d'autres grimpeurs comme Catherine DESTIVELLE.

Ses films ont été primés dans les plus grands festivals du monde et diffusés sur un nombre impressionnant de télévisions.

L'arrivée de Nicolas HULOT marque la fin de l'unité de programme aventure sur France 2 et l'éloignement de Robert du milieu cinématographique.

Au moment où nous avons commencé à préparer le film nous avons pris contact avec lui pour qu'il devienne notre cadreur et conseiller. On lui doit toutes les belles images du film. Depuis, il a produit plusieurs documentaires qui font la joie des noctambules sur France 2 dont «accroche toi ou vat-en» qui présente des grimpeurs dans les grandes falaises du Yosemite.



Il y a surtout toi qu'on ne voit pas !

Souviens toi, tu as tiré les câbles pour assurer l'éclairage à Maramoye ou porté de lourds kits pour remonter le matériel de tournage. Oui, tu es l'un des maillons de la chaîne de l'amitié spéléologique. Une célèbre maxime chère au milieu rappelle que le maillon n'est rien et que seul la chaîne compte. Même si cette phrase est belle, je ne suis pas d'accord ! Toi le maillon tu comptes ! Ton action a permis la réalisation de l'objectif commun et à son succès. Sois en remercié....

